



ÉTATS-UNIS

ÉCONOMIE

Le marché du travail est toujours dynamique

L'emploi américain a été bien orienté, une fois de plus, en novembre. Les créations ont frôlé les 230.000 postes nets et le taux de chômage est resté stable, au taux de seulement 4,1% de la population.

Cette évolution est bien évidemment une bonne nouvelle pour le cycle économique et boursier des Etats-Unis, car les interrogations portant sur la valorisation du marché d'actions américain se multiplient ces derniers jours. Indice de Shiller, pentification de la courbe des taux d'intérêt : les experts scrutent les indicateurs susceptibles d'annoncer une faiblesse des marchés.

SURVEILLER LES TAUX

Les experts de la société Source Invesco ont ainsi analysé les facteurs fréquemment associés à des marchés baissiers depuis 1881 ! Ils évaluent également leur probabilité de réalisation au cours des douze prochains mois. Les guerres sont inévitablement une bonne raison de repli de la Bourse. La probabilité associée à cet événement est de seulement 20 %. Les tensions entre les Etats-Unis et la Corée du Nord pourraient d'ailleurs faiblir si les informations relayées par **l'Institut Diderot** étaient confirmées. Le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov aurait informé son homologue

américain Rex Tillerson de la volonté de Pyongyang d'entamer des discussions directes avec Washington afin d'obtenir des garanties sur sa sécurité.

Deuxième variable, une hausse du taux de chômage. L'économie américaine n'est pas dans une telle situation. La troisième variable est l'entrée en récession des Etats-Unis. Ce scénario n'est pas envisagé dans les prochains mois. Une contraction de l'activité nécessiterait une forte accélération des salaires, entraînant un tassement des profits et un recul des investissements des entreprises, explique Paul Jackson de Source.

Quatrième point, une inflation croissante. Certes, les économistes tablent sur un regain d'inflation, mais à un niveau modéré. Ainsi, Philippe Weber, codirecteur des études économiques de CPR AM, cite l'indicateur sous-jacent d'inflation de la Fed de New York, qui accélère depuis un an d'un point de pourcentage, à 2,96 %.

Dernière variable, une tension des rendements obligataires. Là, la crainte est plus fondée, car les marchés obligataires ne cessent de surprendre. Attention donc à la politique monétaire de la Fed, qui va relever de 25 points de base, mercredi, ses taux. C'est attendu par les marchés, qui sous-estiment toutefois les futurs durcissements de 2018. Un risque. — **P. W.**



Les variables susceptibles de faire « plier » la Bourse

Plus l'indice est élevé, plus la Bourse est en « danger »

